

motion adoptée par l'AG du PCF Nanterre le 27/09/2018

intensifier le combat féministe aux actes, camarades !

Dans les dernières années, le combat féministe a acquis une importance centrale sur l'ensemble de la planète.

- Les femmes latino-américaines pour gagner le droit à l'avortement et en finir avec les meurtres impunis qu'elles subissent.
- Les femmes des pays du Maghreb et du Golfe pour être libres de leur quotidien face aux contraintes dictées par les institutions religieuses.
- Les militantes et les combattantes kurdes face à la barbarie de Daesh, ont inventé des formes nouvelles de démocratie avec les co-présidences et résistent au président turc Erdogan.
- Dans de nombreux pays de l'Afrique subsaharienne, mais également en Inde, des traditions millénaires sont désormais remises en cause : mariages forcés, excision.
- Aux États-Unis et en Europe, le hashtag "Me Too" a suscité une mobilisation et une prise de conscience exceptionnellement massives contre les violences sexistes... Sans parler des luttes souvent victorieuses en Irlande, en Espagne ou en Pologne pour le droit à l'avortement, ou de la grande grève des femmes qui a eu lieu en Espagne le 8 mars dernier. Pour ce qui concerne la France, le mot d'ordre "Balance ton porc" a confronté chacune et chacun à la réalité des agressions sexuelles dans notre pays.

L'éradication des violences faites aux femmes, en particulier, constitue à la fois un enjeu politique immédiat et une grande cause historique. Aucune société égalitaire n'est possible quand la moitié de l'humanité est quotidiennement exposée à l'humiliation, à la torture, au meurtre.

Face à ce vaste mouvement planétaire, les forces réactionnaires ont rendu coup pour coup. En France, mesurons bien :

- l'ampleur des dégâts engendrés par la suppression des financements, dans les associations comme dans les services publics (notamment médicaux).
- le caractère inacceptable des polémiques publiques orchestrées contre les femmes portant un foulard.
- la brutalité du président du Syndicat des Gynécologues, affirmant qu'une IVG est un homicide. Ce genre d'intervention jette une lumière crue sur ce qu'est la "clause de conscience" accordée aux médecins : une privation de droits pour les femmes.
- les effets immédiats des réformes libérales du droit du travail sur les inégalités professionnelles .

Dans cet affrontement historique entre liberté et servitude, le parti communiste doit donc prendre ses responsabilités. Il nous appartient :

- de soutenir activement l'ensemble des luttes engagées pour les droits des femmes, dans notre pays et dans le monde.
- de formuler et de populariser des propositions crédibles pour briser les mécanismes des inégalités, des stéréotypes et des impunités. Un tel programme permettrait, demain, de susciter des rassemblements infiniment plus larges et plus combatifs que ceux qui nous sont dictés par la seule arithmétique électorale : des forces considérables, associatives, syndicales, politiques et citoyennes, sans parler des dizaines de milliers de personnes isolées dans leur révolte, sont prêtes à approfondir cette bataille.
- de bâtir une organisation capable d'accueillir dans les meilleures conditions l'ensemble des femmes qui veulent s'engager dans le combat politique.

Au plan national, nous pouvons saisir l'occasion de notre congrès pour donner une force nouvelle à notre campagne pour l'éradication des violences sexistes. Nous avons besoin :

- d'une feuille de route militante, articulant différents aspects : publication régulière de matériel (tracts, affiches, réseaux sociaux...), initiatives dans les territoires (à l'image du travail accompli sur le thème de la santé), grands rendez-vous nationaux.
- d'une politique de formation ambitieuse : de nombreux militants et dirigeants communistes sont insuffisamment sensibilisés et préparés à ces objectifs.
- de mesures d'organisation plus fermes pour permettre à l'ensemble des femmes, quelles que soient leur culture et leur histoire, de s'impliquer au parti, d'y exercer des responsabilités à égalité avec les hommes... de prévenir, et le cas échéant de faire sanctionner les attitudes sexistes (jusqu'aux agressions) qu'elles peuvent rencontrer dans nos rangs comme dans tout collectif humain.

À cette étape de notre congrès, les questions féministes, énormément discutées dans la société française, le sont fort peu dans nos débats. **Il est donc nécessaire que les camarades organisant le congrès national y prévoient une séance sur ce thème**, conçue pour échanger, adopter des positions, et prendre des initiatives concrètes.

À Nanterre, nous avons engagé un travail de fond au service de ces objectifs. Conférences, meetings, initiatives sportives et musicales, tables rondes, témoignages : **des centaines de femmes de tous milieux s'y sont impliquées à nos côtés.** Si la plupart de ces actions ont eu lieu à l'initiative de notre conseillère départementale, il est temps que nous donnions au combat féministe, de manière complémentaire à cette activité, une importance plus large dans notre organisation militante et notre intervention publique.

Nous décidons donc, au lendemain de notre congrès :

- de **renforcer la campagne féministe que nous avons engagée à Nanterre**, dans toutes les questions politiques qu'elle suscite : violences, emploi, culture, démocratie, logement, éducation, etc. L'égalité dans la parentalité constitue également un enjeu décisif.
- de proposer des événements réguliers, pour débattre et agir sur la durée avec nos concitoyens.
- de refléter ce parti-pris dans notre communication. Nous ferons par ailleurs toute leur place à ces revendications dans les campagnes politiques que nous engageons : mobilisations sociales, campagnes électorales, etc.
- de saisir ces occasions pour nouer des liens plus étroits avec les organisations et personnalités féministes de la ville.
- de réunir **une assemblée des femmes** du parti dès que des camarades en expriment le besoin pour se sentir plus à l'aise dans l'échange et dans le travail d'organisation. Cette initiative sera complémentaire aux autres réunions du parti et à l'Assemblée Générale, l'instance souveraine dans laquelle les communistes partagent l'ensemble de leurs travaux.
- de proposer des formations permettant de s'approprier les données essentielles de l'engagement féministe.
- de **généraliser l'accueil et la garde des enfants** dans les événements que nous proposons, comme nous l'avons déjà expérimenté (avec succès) à quelques reprises.
- de garantir au minimum la parité de nos directions et, contrairement à la pratique qui est la notre aujourd'hui, de nous assurer que la présentation de rapports en Assemblée Générale alterne entre les hommes et les femmes.
- de travailler à une répartition équilibrée du travail militant (que nous traduirons en chiffres), et notamment de participer à la féminisation de l'accueil-sécurité afin de contribuer à son efficacité, sa diversité et son caractère accueillant.

Dans chacune de ces mesures d'organisation, l'égalité, la bienveillance et la solidarité doivent former un tout indissociable.